

BULLETIN DE  
L'ARCHIDIOCESE DE

## Tunis



Eglise Catholique de Tunisie  
الكنيسة الكاثوليكية في تونس

Dans ce numéro

- **Éditorial : « La paix soit avec vous ! »**
- **Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau Nonce, Mgr Javier Herrera Corona**
- **Une session d'accueil placée sous le signe de l'espérance et de la fraternité**
- **1996, Saint Jean-Paul II en Tunisie : une visite qui nous a confirmés dans notre foi et dans notre espérance**
- **Journal d'un pèlerin dans le désert**
- **Les relations fraternelles entre les diocèses de Mazara et de Tunis se renforcent**
- **InfoFlash**

« (...) Les peuples veulent la paix et, la main sur le cœur, je dis aux responsables des peuples : rencontrons-nous, dialoguons, négocions ! La guerre n'est jamais inévitable, les armes peuvent et doivent se taire, car elles ne résolvent pas les problèmes, elles les aggravent ; ce sont ceux qui sèment la paix qui passeront à la postérité, pas ceux qui font des victimes ;

les autres ne sont pas d'abord des ennemis, mais des êtres humains : pas des méchants à haïr, mais des personnes avec qui parler. Fuyons les visions manichéennes typiques des récits violents qui divisent le monde entre bons et méchants. (...) »

**Léon XIV**

(Discours du 14 mai 2025 aux participants au Jubilé des Églises orientales)

@NotreDameDesInterneutes

## « La paix soit avec vous ! »

Ce sont les paroles du Christ Ressuscité à ses disciples (cf. Jn 20,19.21), répétées à chacune de ses rencontres. Devant la violence qui embrase le monde, en particulier au Moyen Orient, que ces paroles soient lumière dans l'épaisseur et l'horreur de la nuit ; la lumière de Celui qui est la paix en personne (cf. Mi 5,4 ; Ep 2,14), une paix victorieuse, désarmante et désarmée.

Le 15 août 2024, à La Goulette, je me souviens avoir dit : « La guerre n'est jamais le moyen de la paix. Elle est son échec. La violence n'est jamais la réponse à la souffrance. Elle l'amplifie, en creusant les sillons où grandissent l'amertume et la haine. Le véritable vainqueur est celui qui a le courage de déposer les armes le premier en choisissant la non-violence, pour continuer la lutte si elle est nécessaire. 'Désarme-moi, désarme-les, désarme-nous'. Ainsi priait Fr. Christian de Chergé, au monastère de Tibhirine en Algérie, au cœur des années noires : 'Seigneur, désarme-les de leurs fusils, de leurs bombes, de leurs ceintures, de leur haine, de leur soif de vengeance, de leurs aigreurs et de leur ignorance. Seigneur, désarme-nous de notre volonté de puissance, de notre sentiment de supériorité, de notre besoin de dominer, d'avoir toujours raison, de vouloir tout ramener à nous-mêmes, à nos acquis

à nos savoirs, à notre histoire. Seigneur, désarme-moi de mon orgueil, de ma fierté, de mes excuses, du mépris, de la colère, de la rancune, de l'hypocrisie, de l'envie, de mon assurance, de ma suffisance, de mon arrogance. Donne-moi de me dépouiller petit à petit car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort (2 Co 12,10). Pour arriver à la Pâque, il me faut accepter d'être sans arme, nu avec le Christ sur la croix' ».

**Appelés à être « artisans de paix » (cf. Mt 5,9) là où nous sommes, accueillons comme un encouragement renouvelé les paroles du pape Léon XIV** lors de la 59e journée mondiale de la paix, le 1er janvier 2026 : « Partout dans le monde, il est à souhaiter que chaque communauté devienne une 'maison de paix', où l'on apprend à désamorcer l'hostilité par le dialogue, où l'on pratique la justice et cultive le pardon. Aujourd'hui plus que jamais, en effet, il faut montrer que la paix n'est pas une utopie, grâce à une créativité pastorale attentive et fructueuse. [...] D'autre part, [...] que ceux qui sont appelés à assumer des responsabilités publiques aux plus hauts niveaux et dans les instances les plus qualifiées 'étudient à fond le problème d'un équilibre international vraiment humain, d'un équilibre à base de confiance réciproque, de loyauté dans la diplomatie, de fidélité dans l'observation des traités. Qu'un examen approfondi et complet dégage le point à partir duquel se négocieraient des accords amiables, durables et bénéfiques' (Jean XXIII, Pacem in terris, n.118, 11 avril 1963) ».

**Que la paix du Ressuscité advienne dans notre monde, par sa puissance et par nos vies !**

+Nicolas



## Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau Nonce, Mgr Javier Herrera Corona

Peu après la bonne nouvelle, le 16 février, de la nomination par le pape Léon XIV de S.E. Mgr Javier Herrera Corona (archevêque titulaire de Vulturara) en qualité de nonce apostolique en Tunisie, nous avons reçu avec joie l'annonce que Mgr Herrera serait parmi nous du 22 au 29 mars, pour une première rencontre avec notre communauté diocésaine.

Né à Autlán (Mexique) le 15 mai 1968, Mgr Herrera Corona a été ordonné prêtre le 21 septembre 1993 pour le diocèse d'Autlán. Diplômé en droit canonique, il est entré au service diplomatique du Saint-Siège le 1er juillet 2003, et a servi dans les représentations pontificales au Pakistan, au Pérou, au Kenya, en Grande-Bretagne et aux Philippines.

Monseigneur Herrera avait déjà été nommé en novembre dernier pour représenter le Saint-Siège en Algérie ; il était auparavant nonce apostolique en République du Congo et au Gabon.

Dans l'attente de l'accueillir en Tunisie, nous lui souhaitons une fructueuse mission.



## Une session d'accueil placée sous le signe de l'espérance et de la fraternité

Les vendredi 2 et samedi 3 janvier 2026, le Monastère de Saint-Charles-de-Foucauld de La Marsa a accueilli la mini-session destinée aux nouveaux arrivés de l'année 2025 dans l'archidiocèse de Tunis. Ces deux journées ont été vécues comme un temps privilégié de rencontre, de découverte mutuelle et d'enracinement ecclésial dans le contexte singulier de l'Église en Tunisie.

Nous étions dix-huit – religieux, religieuses, prêtres et laïcs – de treize nationalités différentes, des quatre coins du monde. Cette diversité, reflet de l'universalité de l'Église, a immédiatement donné à la session une tonalité riche et profondément fraternelle. Nous étions accompagnés par quatre membres du Bureau de la COSMADT, ainsi que par notre archevêque, Mgr Nicolas Lhernould, qui a assuré l'accompagnement spirituel et le contenu central de la rencontre.

Dès les premiers moments, l'atmosphère s'est voulue simple et conviviale, favorisant l'intégration et la création de liens.

Parmi les temps forts, la présentation de la lettre pastorale de la CERNIA, intitulée « *Serviteurs de l'espérance* », a occupé une place centrale. Ce document invite les communautés chrétiennes d'Afrique du Nord à vivre leur mission dans une attitude humble et confiante, enracinée dans l'Évangile et attentive aux réalités locales, en cultivant le dialogue, la rencontre et le respect mutuel.

Les temps de partage en petits groupes nous ont permis d'échanger autour des « visitations » vécues dans nos communautés. Beaucoup ont témoigné des rencontres simples et profondes avec le peuple tunisien, à travers lesquelles nous reconnaissons souvent les signes de l'amour et de la présence de Dieu dans nos vies. L'accueil, la bienveillance et la dignité de ces relations quotidiennes nourrissent une foi incarnée et ouvrent des chemins d'espérance partagée.

Les visites culturelles ont également constitué un moment fort de la session : Sidi Bou Saïd, témoignage de la richesse du patrimoine tunisien et de l'harmonie possible entre cultures, religions et sensibilités diverses ; le site archéologique d'Oudhna, ancienne cité romaine, qui a permis de plonger dans l'histoire millénaire du pays.

Ces deux journées se sont conclues dans la joie et la gratitude. La richesse des échanges, la qualité de l'accompagnement spirituel et la beauté des lieux visités ont contribué à faire de cette mini-session un véritable temps de grâce.

Que cette expérience continue de porter du fruit dans la vie et la mission de chacun, au service de l'Église et du peuple tunisien, dans l'espérance.

**Père Piotr WOLNY, SDB**

14 - 04 - 1996



## 1996, Saint Jean-Paul II en Tunisie : une visite qui nous a confirmés dans notre foi et dans notre espérance.

Il y a déjà 30 ans, un 14 avril, que Jean-Paul II est venu nous rendre visite en Tunisie. Une visite courte mais dense.

Après une première rencontre avec le Président de la République, le Pape nous a rejoints à la Cathédrale pour célébrer ensemble l'Eucharistie du deuxième dimanche de Pâques. Jean-Paul II était visiblement fatigué mais il a tenu à nous saluer, un à un, tous les prêtres présents.

Dans son homélie il a parlé de notre réalité : une communauté petite et très diversifiée, image de l'Eglise universelle. Héritière des martyrs comme Perpétue et Félicité, et des enseignements de Cyprien et d'Augustin. Avec une vocation précise : être des ferments d'unité et de solidarité par le partage de vie et le travail en commun avec nos frères et sœurs musulmans.

Après un repas simple avec les évêques présents, le Pape a fait la sieste dans un dortoir improvisé près de la Chancellerie.

Après une deuxième rencontre avec Monsieur le Président, la visite a eu un autre moment fort : la prière intime de Jean-Paul à l'amphithéâtre où Perpétue et Félicité ont été martyrisées en 203. Le Pape a encore trouvé des forces pour bénir les nombreux présents, après quoi il s'est envolé pour Rome.

Le successeur de Pierre nous a confirmés dans notre foi et dans notre espérance.

**P. Paco DONAYRE, M.Afr.**

**Vous trouverez prochainement sur notre site ([www.eglisecatholiquetunisie.com/](http://www.eglisecatholiquetunisie.com/)) les beaux témoignages d'autres participants à cet événement !**

## Journal d'un pèlerin dans le désert



L'expérience du désert, proposée par le Bureau de la Vie Consacrée et la COSMADT, du 1er au 5 février, a été avant tout une grande source de renouveau spirituel. Nous étions 21 personnes, provenant de différentes congrégations, laïcs et consacrés au service de l'Eglise en Tunisie. Faisaient également partie de l'équipe les chameliers, qui nous ont guidés et aidés de manière très concrète afin que nous puissions vivre ces jours dans la paix et la simplicité.

Personnellement, j'avais déjà vécu une expérience du désert, mais c'était la première fois que j'y entrais pour y demeurer plus longtemps. Le premier grand dépouillement pour moi a été de quitter la sécurité de ma maison, le confort de la vie ordinaire et d'une routine prévisible.

Tout cela est resté derrière moi pour laisser place à une profonde expérience de confiance et d'abandon : confiance envers ceux qui nous guidaient, envers les personnes plus expérimentées responsables de ce projet, et surtout confiance en Dieu.

Deux questions ont résonné intérieurement : Pourquoi suis-je ici ? Pourquoi ma communauté m'a-t-elle permis d'être ici ?

Le désert est le lieu où Dieu parle, le lieu de la purification. C'est un lieu de passage, mais non de demeure — nous rappelait le Père Anand. Nous étions là pour être renouvelés, pour découvrir quelque chose de nouveau. Le désert est un lieu de recherche de l'équilibre et de contemplation de l'infini. Comme l'exprimait saint Augustin, fils de l'Afrique du Nord : « *Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi.* »

Chaque frère et sœur pourrait témoigner de la profondeur et de l'intensité de ces jours. Chacun, avec sa manière d'être, a été essentiel pour que ces jours se vivent dans une telle harmonie. Parmi les nombreuses richesses reçues, je garde en mémoire les temps de prière et de partage avec des frères que je connaissais depuis longtemps, mais avec lesquels il était essentiel de prendre le temps de s'écouter, de vivre ensemble et de contempler la beauté de chacun.

Le désert a été aussi une expérience profonde de famille, tant dans l'hospitalité des chameliers à notre service que dans le partage des dons de chacun des frères consacrés.

Que, dans ce temps du Carême, nous puissions mettre en pratique cette expérience de silence et d'écoute de Dieu, afin de devenir des oasis face aux nombreux défis de notre vie quotidienne.

**Ana Paula SOARES DE SOUZA, Com. Salam - Sfax**

# Les relations fraternelles entre les diocèses de Mazara et de Tunis se renforcent



Deux fois par an, depuis plus d'une décennie, le diocèse de Mazara del Vallo organise le « voyage d'amitié et d'échange avec l'Église de Tunisie ». Ces expériences de communion ecclésiale entre les deux rives de la Méditerranée s'inscrivent dans le cadre du jumelage entre les deux diocèses, qui a débuté en 1998. Au fil des ans, la relation de fraternité et de collaboration pastorale entre les deux communautés diocésaines s'est développée à petits pas.

Du 5 au 10 janvier 2026, un groupe de 12 personnes, composé de prêtres, diacres et laïcs du diocèse de Mazara del Vallo a été accueilli par l'archevêque de Tunis, Mgr Nicolas Lhernould, et a découvert différentes réalités significatives de l'Église en Tunisie.

Nous avons beaucoup apprécié d'être guidés, pendant les visites et les rencontres, par Mgr Nicolas, qui a favorisé la connaissance mutuelle entre les fidèles et les prêtres des deux diocèses, dépassant les distances géographiques et culturelles. La rencontre avec tant de sœurs et de frères tunisiens lors des différentes visites et moments a été très belle et enrichissante.

Ce voyage a renforcé la conviction qu'il est nécessaire de mettre en place des initiatives caritatives, de soutenir des œuvres éducatives et sociales (par exemple, des écoles et des centres communautaires) et des projets d'aide aux personnes en difficulté, réalisés en synergie entre les deux communautés ecclésiales.

Les rencontres avec Caritas Tunisie, la Paroisse de la Cathédrale, les Salésiens et les sœurs de Mère Teresa à Tunis, les pères du PIME à Gabès, les Missionnaires d'Afrique et la communauté Salam à Sfax ont permis un échange fructueux d'expériences et de formation, favorisé par différents moments de dialogue pastoral qui aident certainement les deux Églises sœurs à grandir dans la foi, l'espérance et la compréhension mutuelle.

*Rosa Alba MONTOLEONE, Diocèse de Mazara del Vallo*

## InfoFlash

**5 mars :** Conseil économique.

**13 mars :** Réunion des directions des écoles catholiques de l'Archidiocèse et soirée ramadanesque à Menzel Bourguiba.

**Du 11 au 14 mars :** Participation de Mgr Nicolas au bureau de la Coordination Ecclésiale de la Méditerranée à Rome.

**Du 16 au 18 mars :** Session annuelle de formation permanente du presbyterium.

**22 mars :** Journée de rencontre pour les consacrés/es de notre diocèse avec Sr Simona Brambilla, préfète du Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique, à la cathédrale de Tunis.

**Du 22 au 29 mars :** Visite en Tunisie du nouveau Nonce Apostolique en Algérie et en Tunisie, S.E. Mgr Javier Herrera Corona.

**Du 23 au 25 mars :** Assemblée annuelle de la COSMADT, sur le thème « Ensemble dans l'esprit synodal », à la Maison diocésaine de Tunis.

**26-27 mars :** Formations pour le personnel des écoles en matière de « digitalisation dans les classes » et « inclusion sociale et sensibilité culturelle ».

**29 mars :** Dimanche des Rameaux et de la Passion. Début de la Semaine Sainte.

**29 mars :** Concert « Bach : Ombres et lumières », à la Cathédrale, 17h.

**1 avril :** Messe chrismale à la cathédrale, à 18h30, présidée par Mgr Nicolas.

**5 avril :** Dimanche de Pâques.

**10 avril :** Conseil économique.

**Du 13 au 15 avril :** Voyage apostolique de Sa Sainteté la Pape Léon XIV en Algérie.

**19 avril :** Participation du P. Jawad Alamat à l'« Euroschool Meeting 2026 » à Amelia (Italie).

**Du 18 au 25 avril :** Visite amicale d'un groupe de pèlerins de Mazara del Vallo, dans le cadre du jumelage entre les diocèses de Mazara et de Tunis.

**22 avril :** Conseil presbytéral, à 15h.

Trouvez l'intégralité des articles sur notre site : [www.eglisecatholiquetunisie.com](http://www.eglisecatholiquetunisie.com)

